

GÉNÉALOGIE

4 siècles, 10 familles et 560 personnes : l'histoire combière et horlogère vue par Loïc Rochat.

Un panneau peu commun orne le salon de coiffure situé place de la Lande au Brassus. Réalisé par Loïc Rochat, passionné d'histoire et de généalogie. Il met en lumière les liens de parenté fréquents entre dix familles qui ont peuplé le district et fourni à l'industrie horlogère ses pionniers, créateurs et dirigeants.

«Cette étude n'a pas l'ambition d'être exhaustive. Si j'avais voulu faire figurer tous les ascendans et descendants, le panneau aurait mesuré trente mètres !» explique Loïc Rochat, qui a donc sélectionné les personnes qui ont compté dans la vie politique, économique, religieuse ou culturelle de la région. Lui-même descendant des familles Rochat et Meylan, il étudie l'histoire et le français médiéval à l'Université de Lausanne. A 26 ans, il est membre de la Société vaudoise de généalogie depuis déjà 10 ans. Après de longues recherches aux Archives cantonales dans les registres paroissiaux et d'état civil, ainsi que dans plusieurs ouvrages régionaux sur l'histoire combière et l'horlogerie, il a réalisé cet imposant tableau comportant 560 noms et mentions et autant de blasons familiaux.

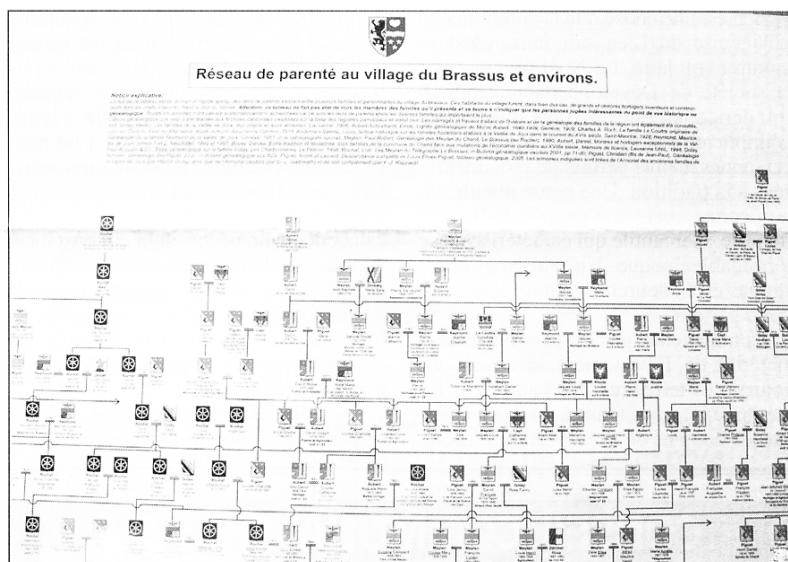
C'est un peu le pendant généalogique de deux livres de M. Daniel Aubert sur les grands noms de l'horlogerie» précise Loïc Rochat qui tient à remercier toutes les personnes qui l'ont aidé dans son patient travail.

Mais quelles sont ces dix familles dont le patronyme revient le plus souvent sur le panneau ? Devinette assez facile pour un Combier : il s'agit des Aubert, Audemars, Capt, Golay, Le Coultre, Meylan, Nicole, Piguet, Reymond et Rochat. Septante personnes portant un autre nom de famille sont mentionnées.

Au sommet de l'arbre, on retrouve les fondateurs, tels Pierre Le Coultre qui s'installe au Chenit

en 1559, ou Jacob Audemars, qui arrivera un peu plus tard, fils d'André arrivé à Genève en 1558 depuis La Grave (Dauphiné). «Le Grand Jaques de La Lande» n'était autre que Jaques Rochat, né en 1642. Moïse Aubert, Joseph Reymond ou Abram Golay pouvaient-ils deviner au 17e s. tout ce que leurs descendants apporteraient à la vie locale ?

L'arbre généalogique est exposé cet hiver au salon de coiffure, d'abord à l'intérieur, puis en vitrine à partir de janvier. Il mérite la visite. Et pour tout renseignement ou pour obtenir un exemplaire du panneau, contacter Loïc Rochat au 021.801.47.25 (soir). **JMG**



Ce n'est qu'une partie du tableau!